

CEIIBA (EA 7412) Centre d'études ibériques et ibéro-américaines

Université Toulouse 2-Jean Jaurès

TESC - Temps, Espaces, Sociétés, Cultures

THÈSE

Soutenance le jeudi 9 décembre à 14h, en D29 (Maison de Recherche, Université-Toulouse Jean Jaurès), pot en D28

Los Hijos de la Tierra

*Protagonisme de la première génération de Métis dans
l'histoire socio-politique du Nouveau Royaume de
Grenade : famille, réseaux, pouvoir (1537-1615)*

Shems-edine KASMI

Directeur de Recherche

Patrick Lesbre, Professeur des Universités

JURY

Christophe Giudicelli, Professeur des Universités, Paris-Sorbonne (absent)

Jimena Paz Obregón Iturra, Professeure des Universités, Université Rennes-2 (visio)

Sonia Rose, Professeure des Universités, Université Toulouse-Jean Jaurès

Hélène Roy, Maîtresse de Conférences, Université de Poitiers (visio)

Paola Domingo, Maîtresse de Conférences, Université Paul-Valéry, Montpellier 3

Andrés Castro Roldán, Maître de Conférences, Université Rennes-2

RESUMES

Résumé

Régulièrement évoquée dans les travaux sur l'Amérique espagnole, la question du métissage reste cependant peu étudiée pour la période proto-coloniale. Dans le Nouveau Royaume de Grenade cette période (c. 1537-1615) coïncide avec l'émergence de la première génération de Métis (« *mestizos* »). Le présent travail de thèse porte sur les conditions de vie de ces individus. Il s'agit de s'interroger sur le rôle social, politique et culturel des Métis à partir de l'étude d'un faisceau de cas nous permettant de distinguer des profils et des tendances au sein de la catégorie socio-ethnique considérée.

Contrairement à une approche historiographique fondée sur l'examen des discriminations subies par ces individus, nous avons choisi de privilégier l'étude de leur protagonisme socio-politique. Acteurs sociaux qui naviguent entre deux mondes, les Métis ne constituent ni une minorité ni un groupe qui aurait évolué en marge de la société coloniale. Leur appartenance à des familles ainsi qu'à des réseaux de sociabilité aussi bien hispano-créoles que muiscas semble, au contraire, leur avoir conféré une légitimité et pouvoir supplémentaires pour prétendre à certaines charges politiques, de même qu'elle explique leur participation active aux luttes et enjeux de pouvoir qui agitaient alors la région. Ce protagonisme a suscité la défiance de certains Espagnols et entraîné des conflits socio-politiques, en particulier dans les années 1570-1580. L'étude de ces conflits laisse entrevoir l'existence d'une conscience de groupe chez certains Métis et l'émergence d'une pensée qui interroge aussi bien leur place dans la société coloniale que leur droit à intervenir dans la vie politique de leurs territoires d'origine.

Resumen

Aunque se trata de un tema regularmente mencionado en la historia de la América hispánica, el fenómeno del mestizaje del inicio de la época colonial ha sido poco estudiado. Esta tesis trata sobre la vida de la primera generación de mestizos del Nuevo Reino de Granada (1537-1615), con la intención de interrogarse sobre su papel social, cultural y político a partir de un conjunto de casos que permiten apreciar los perfiles y las tendencias observadas en ese grupo socio-étnico.

Contrariamente a una tendencia historiográfica que insiste en las limitaciones que conocieron, hemos preferido poner de relieve el gran protagonismo socio-político que tuvieron.

Actores sociales insertos en ambos mundos, español e indígena (muisca), los mestizos no constituían una minoría marginada sino que participaban activamente en la vida social y política de la sociedad colonial. Como miembros de familias y redes de sociabilidad españolas e indígenas, adquirieron un poder y una legitimidad para ocupar puestos destacados, involucrándose en las luchas de poder que agitaban la región. Su protagonismo y sus ambiciones despertaron el recelo de algunos españoles, provocando una serie de conflictos en los años 1570 y 1580, cuyo estudio ha permitido revelar la existencia entre los mestizos de una conciencia de pertenecer a un grupo especial que merecía desempeñar un papel sobresaliente en la vida política de su región natal.

Abstract

Often mentioned in the history of the Spanish America, the question of the race mix was still not much studied in terms of proto-colonial period. In the New Kingdom of Grenade, coincides with the out-coming of the first mixed-race (“Mestizos”) from 1537 to 1615. This PhD study will focus in the life conditions of these individuals. It’s important to wonder about the social, political and cultural investment of the mestizos’ role as of the study of an ensemble of cases that help us to distinguish profiles and tendencies in this group.

Contrarily to a historical approach founded on the study of the discriminations suffered by these individuals, we decided to favor the study of their socio-political protagonism. Social actors that dive between two worlds, mixed-race individuals were not a minority, nor a marginalized group in colonial society. Their belonging to families and to networks of Hispanic sociableness as well as indigenous’, has given them legitimacy and power to intend to political positions. Also, it explains their active participation in the fights and issues of power that blew the region. This protagonism made the Spanish feel suspicious about them, and carried some socio-political conflicts (from 1570 to 1580). The study of these conflicts allows us to suppose the existence of a certain group conscience in some mixed-race individuals, and the out coming of a way of thinking that made them wonder not only about their place in the colonial society, but also about their rights to take part of the political life in their home lands.